

"Congrès de la Paix" dans La Dernière Heure (1er mai 1948)

Légende: Le 1er mai 1948, le quotidien bruxellois La Dernière Heure oppose le congrès de l'Europe à La Haye, dont les membres sont d'obédiences politiques diverses, à la Conférence socialiste internationale et aux chrétiens-sociaux.

Source: La Dernière Heure. Le plus grand journal belge, le mieux renseigné. 01.05.1948, n° 122; 43e année. Bruxelles.

Copyright: (c) La Dernière Heure

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"congres_de_la_paix"_dans_la_derniere_heure_1er_mai_1948-fr-e55d0cc2-00db-40ff-ba2f-9e9dbfd7c012.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

Congrès de la Paix

C'est du 7 au 10 mai que se tiendra, à La Haye, le grand « Congrès de l'Europe », organisé par l'« Union européenne des Fédéralistes », laquelle a constitué un comité de coordination réunissant les représentants des mouvements fédéralistes de toutes les tendances.

D'éminentes personnalités de la plupart des pays d'Europe participeront aux travaux de ce Congrès, qui s'annonce comme un important événement.

LES SOCIALISTES ET L'EUROPE

M. Churchill est l'inspirateur de l'idée de fédération européenne. On sait les appels répétés qu'il a lancés dans ce sens à toutes les nations d'Europe. Mais précisément ce patronage du chef de l'opposition de Sa Majesté britannique est un peu gênant pour les socialistes et spécialement pour les travaillistes anglais, qui ont refusé de s'associer officiellement au Congrès de La Haye.

C'est la raison pour laquelle la Conférence socialiste internationale a réuni, à Paris, les représentants socialistes de quatorze nations, aux fins de discuter de l'attitude des partis socialistes vis-à-vis du fédéralisme européen. On a constaté deux courants à cette conférence : les durs et les mous, les partisans d'une politique européenne de socialisme intégral et ceux d'une politique européenne de coopération avec les autres mouvements fédératifs. Il est vrai que la résolution « nègre blanc » votée à l'issue de la Conférence de Paris a essayé de concilier les deux tendances en créant un « Centre de propagande et de documentation » en faveur des Etats-Unis d'Europe ayant pour tâche d'établir « une organisation permanente des partis socialistes », en vue d'étudier notamment les effets de la mise en œuvre du plan Marshall et du pacte à Cinq.

En somme, les socialistes, qui diffèrent d'avis quant aux méthodes sont unanimement d'accord quant au but : une Europe socialiste.

Les chrétiens-sociaux, eux, voudraient que l'Europe fut catholique et ils déploient à cette fin de grands efforts, notamment en Allemagne occidentale.

L'idée du Congrès de La Haye nous paraît beaucoup plus sage. L'Europe unie doit être diverse, à l'image, des démocraties qui la composent. La vouloir d'une seule couleur est une entreprise... totalitaire. Les Européens doivent être unis dans leurs disparités.

UN ANNIVERSAIRE

On sera curieux d'apprendre que le Congrès de La Haye se réunit exactement l'année du centenaire du premier Congrès universel de la Paix, tenu à Bruxelles en 1848.

La chronique du temps nous apprend que le programme de ces premiers apôtres du pacifisme était déjà et en tous points le même que celui des congressistes d'aujourd'hui.

Les résolutions adoptées en 1848 condamnaient la guerre et préconisaient l'arbitrage, l'institution d'une Cour de Justice internationale et le désarmement général, progressif et simultané ! L'une de ces motions suggérait que, « dans un temps prochain, un Congrès des Nations, composé de représentants de chacune d'elles, se réunit pour rédiger un code réglant les rapports internationaux ».

Parmi les quatre cents congressistes, il y avait cent-soixante Anglais et Américains, transportés à bord d'un steamer qui battait pavillon blanc, comme symbole de la Paix.

Les « Amis de la Paix universelle » de 1848 ont légué leur foi et leur enthousiasme à ceux de 1948, à travers deux guerres mondiales, bien plus effroyables que toutes celles de l'Histoire.

MEMORATOR.